

Bibliothèque numérique

medic@

**Galien. L'Anatomie des os du corps
humain, auteur Galien ;
nouvellement traduite de latin en
francoys, par monsieur Jehan
Canappe...**

A Lyon, chez Estienne Dolet, 1541.

Cote : Académie de médecine D862



Académie de médecine

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extacadd862>

LANATO

MIE DES OS DV

CORPS HVMAIN.

Auteur Galien.

Nouvellement traduite de Latin en fran-
coys, par monsieur maistre Jehan
Canappe Docteur en
Medecine.

AD AMYSSIM DOLO,

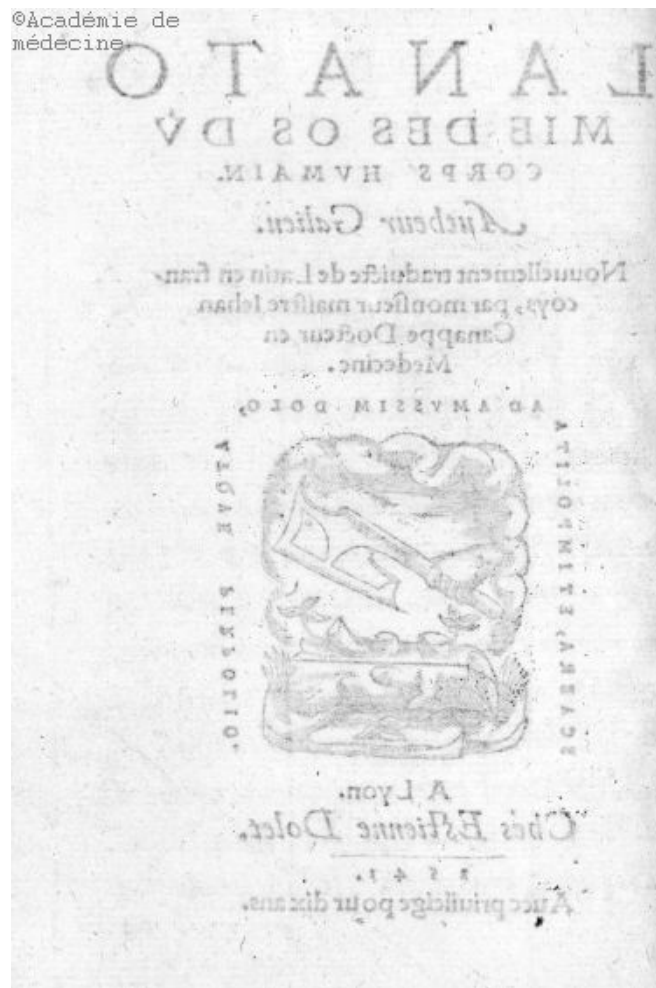


A Lyon,
Chés Estienne Dolet.

1541.

Avec priuileige pour dix ans.





LE TRANS-
LATEVR AVX
CHIRVRGIENS
SALVT.



LONG temps a,
qu'aucuns Liures de
Galien nécessaires
d'uoſtre art ont eſte
traduictz par aul-
cuns medecins bons zelateurs du bien pu-
blicq : c'eſtaſcauoir le ſecond de l'art
curatiue à Glaucon:auquel eſt traictée
la matiere des tumeurs contre nature,
& des apoſtemes. Item le troysieſme
de la Methode therapeutique:lequel eſt
ſeulement une entrée, & commencement
de la curation des playes, & ulceres.
Deſquelz translateurs le labeur me ſem

A 2 bla

ble non indigne de louange, comme tres
utile à tous chirurgiens, qui n'ont pas
intelligence des langues Grecque, &
Latine. Mais pource que les liures
dessus dictz n'estoient suffisantz, uoyāt
aussi, que ceulx, qui les auoyent tra-
duictz, auoient laissée leur entreprinse
imparfaicte, ou preuenus de mort, ou
uoulantz impetrer trop longue inter-
mission, & repos à leur estude, ie me
suis enhardy de poursuyure, plus par
un bon uouloir, que par suffisance, ce,
quilz auoyent entrepris: et de cōtinuer
consequēment la traduction des aultres
liures: c'est ascauoir du quatriesme, cin-
quiesme, et sixiesme de ladicte Metho-
de therapeutique: pour auoir plus en-
tiere, et seure cognoissāce des playes, ul-
ceres.

ceres, & fractures. Itē le tresieme, &
quatorsieme, pour myeulx entendre la
matiere des tumeurs contre nature, &
apostemes. En apres ung mien amy cō-
siderant telle entreprise n'estre inutile
à la Republicque, traduit le sixieme
liure de la chirurgie de Paulus Ae-
gineta, oeuvre à mon aduis de grande
difficulte, avec deux liures de Galien,
c'estascaoir le liure des tumeurs cōtre
nature: & le liure de la phlebotomie.
En la traduction desquelz quel a este
son labeur, & diligence, ie m'en rap-
porte à ceulx, qui scauent bien, que telle
charge poyse, et qui n'ont point accou-
stumé de iuger par faueur, ou hayne, ou
aultre affection particuliere. Comme
font ceiourdhuy plusieurs, qui n'en scau-
roient

L'enuie, &
folie d'aul-
cuns Detra-
cteurs du la-
beur d'aul-
truy.

Espr

A 3

roient

roient autant, ou plus faire, rendantz
contumelies, & opprobres pour louan-
ge. Lesquelz comme legitimes enfans,
et heritiers de Zoilus, ne cessent de ca-
lumnier, & detracter, soy mon-
strantz ingenieux, & gens de grand
esprit es oeuvres d'aultruy : toutesfois
ne layssent pas d'en faire leur proffit,
quelque chose qu'ilz en mesdisent. Or
de telz iuges mieulx uault s'en deporter,
que d'en mesdire, de peur qu'il ne semble
qu'on en parle par affection. Toutes-
fois ie uouldroye bien les supplier, ou
de mieulx faire, que les aultres : ou de
desister de mal dire. Je reuiens ce pen-
dant au poinct. Congnoissant que la
chirurgie ne se peult exercer, comme il
appertient, sans l'anatomie, pour ceste
cause

cause j'ay voulu traduire ce present li-
ure, cōme celluy, qui doibt estre le prin-
cipe, & fondement de l'anatomie. Car,
comme dict Galien au premier liure des
administrations anatomicques, il fault
premierement apprendre la nature des
os: secondement des muscles: pour ce que
ces deux parties du corps sont comme
les fondementz de toutes les aultres. En
apres il sera loysible de scauoir les ar-
teres, ou ueynes, ou nerfs: sans fayre dif-
ferēce de ueoir les ung premiers que les
aultres. Consequēment fault scauoir les
uisceres, intestins, gresse, & glandules.
Voyla l'ordre, que Galie cōseille tenir ^{Quel ordre}
en l'anatomie. Lequel j'ay deliberé chēsi ^{fault garder}
en l'anatomie. ^{en l'anato-}
mie. ^{mic.}
ure, proposant avec la grace de Dieu
apres ce present liure, traduyre les deux

liures du mouuement des muscles. Et con
sequenment les neuf liures des admini
strations anatomicques: dont six ont este
perduz. O quelle perte! Priant à tous
estudiantz en chirurgie uouloir prédre
en gre nostre labeur, lequel i'ay prins
iusques à presēt: en bon, et ferme propos
d'y persister à baduenir, si ie congnoys
leur estre agreable. Car c'est pour
culx, & a leur nom, que ie me metz en
deuoir de traduyre de latin en frācoys,
comme celluy, qui a ces deux langues:
l'une naifue, et l'autre acquise de mō ie
ne aage: nō pas a messieurs les archiatres:
a celle fin que une fois pour toutc ie sa
tisface à leurs querelles, que si souuent
m'ont obiectées. Les suppliant suppor
ter l'humaine imperfection.

LANATO MIE DES OS DV CORPS HVMAIN.



Autheur Galien.

Proefme.



LEST expedient, & ne-
cessaire au Medecin de con-
gnoistre les os du corps hu-
main : c'estascauoir quelz ilz
sont de soy, et propre nature,
& quelle structure, & com-
position ilz ont ensemble, s'il
les ueult curer, comme il ap-
partient, quand il y aduient fracture, ou luxation : c'est a
dire dislocation. Dont s'ensuyt en toutes choses, lesquel-
les appartiennēt à l'art de medecine, il est notoire, & cui-
dent, que ce, qui est selon nature, doit estre obserué, com-
me scope, & principale intention. Car à celluy, qui ignore Le scope de
cetta, ne sera possible d'entendre les parties malades, ne la medecin.
maniere de les reduire à leur nature : semblablement ne
pourra paruenir à la notice des maladies, ne à la droicte
curation d'icelles. Or les os sont les plus durs, & les plus La nature
seex, & terrestres, entre toutes les parties du corps: pour des os.
A s ce qu'ilz

Utilité des os. ce qu'ilz sont comme fondemens subiectz à sustēter toute la substance dicelluy: & en eulx toutes aultres parties ont leur adnassance, & y sont establies. Entre les os les uns

La différence des os. sont grandz, amplemēt concaves, & remplis de moelle. Les aultres sont petitz, solides, & sans moelle, et n'ont en

Les grands os. soy aucune cauite sensible. Les grandz os ont en leur extremité les appendices (c'est à dire additions) des aultres os le plus souuent. Comme humerus en hault, cubitus en bas: mais radius, & femur, tibia, & sura en ont en hault, & en bas. La mandibule inférieure est remplie de moelle, & n'a aucune appendice: mais quant à ses extremités sa

Symphysis. partie inférieure est unie par symphysis, c'est à dire par coalescence: & sa partie supérieure se termine en deux

Apophysis. apophyses seulement (que les latins appellent processus)

Corone. c'est à scauoir corone, laquelle tend en forme ague: & l'aultre s'appelle ceruix. Or apophysis diffère de epiphysis,

Epiphysis. c'est à dire appendice, ou addition. Car epiphysis est, quand ung os est conioinct avec ung aultre os par coalescence.

Apophysis. Mais apophysis est partie de tout los. Or il fault declarer les aultres noms, desquelz nous deuons user en cest oeuvre: à celle fin que si nous en usons sans les declarer, les matieres ne soyent rendues obscures, ou que l'ordre de doctrine ne soit interrompu, & discontinué, en uolant tousiours donner explication à tous propos. Parquoy selon mon iugement nous deuons prendre nostre commencement de declarer les noms en ceste maniere. La cōposition totale, & uniuerselle compaction des os du corps humain coherentz, et cōioinctz ensemble, est appelée en grec sceletos: tellement que aucuns qui ont escript de l'anatomie des os

ont ainsi intitulé leurs liures. Quant a la maniere de la composition des os, elle est de deux genres. Car les uns sont cōiointz par articulation: les autres par symphysis. Et ont ces deux genres plusieurs especes, & differences. Car articulation, ou article est une naturelle composition dos. Mais symphysis est une naturelle union dos. Or ceste dictiō naturelle, est mise en la diffinition de tous deux, car les luxations se reduisent bien en leur propre lieu, en sorte que les os coherent ensemble: semblablement les fractures se peuent unir par ung callus, en grec *pōrus*: mais telles operations ne sont point naturelles. Toutes fois Hippocrates nomme souuent article l'extreme partie de l'ung des os coherent ensemble, cestascavoir icelle partie, laquelle est ronde, & se plante en la prochaine cauite. Or il y a deux differences d'article, cestascavoir diarthrosis qu'on interprete de articulation: & synarthrosis, cest a dire composition. Et y a difference selon la quantite du mouuement. Car diarthrosis est dictē structure, & compaction dos ensemble, dont le mouuement est euident. Mais synarthrosis est une compositiō dos, lesquelz nont point mouuement fort, ne manifeste, mais obscur, & difficile. Or il ny a nulle difference, si tu ueulx dire ou structure dos, ou composition, ou coherent: c'est tout ung. Consequemēt il y a troys especes de diarthrosis, cestascavoir enarthrosis, arthrodia, & ginglymos: ainsi les nomment les medecins modernes: lesquelz noms nont pas este grandement usitez & congneuz des anciens. Dauantage nous auons trouue ces noms, cestascavoir arthroides, et ginglymoides, escriptz es liures desdictz medecins modernes, Pourtant la chose

La compositiō des os est double. Articulus. Symphysis.

Hippocrates.

Articulatiō est double.

Diarthrosis Synarthrosis.

Les troys especes de diarthrosis.

chose ne sera pas absurde, & impertinente, si pour plus
euidente doctrine nous inuentons aucuns noms, les deri-
Enarthrosis uantz des choses subiectes. Donc enarthrosis est, quand
la cauite recepuante est fort profonde, et la teste de l'aul-
tre os, qui est implantée en icelle cauite, est bien longue.
Arthrodia Mais arthrodia est, quand la cauite est superficielle, c'est
à dire peu profonde, & que la teste de l'os entrant est de-
primée, & bien briefue. Or nous appellons une teste lon-
gue, ou deprimée, & briefue en la comparant au col, dict
Cervix cervix en Latin, auquel il a sa naissance. Et cervix est une
Chief subtile appendice, ou procedure dos. Mais la teste ou chief
est ce, qui est le plus gros, et rond. Et quand la procedure
se termine en poincte, lors n'est pas appelée cervix, ains
Corone corone, ou coronon. Quant est des cauités recepuées les
chiefz des autres os, celle, qui descend plus profond, est
Cotyle, ou nommée cotyle, autrement acetabulū: lequel nom est usur-
acetabulū pé de tous medecins. Mais quand la cauite est superfi-
Glène cielle, aucuns l'appellent glène, à la similitude de la cauite,
& sinuosité oculaire. La tierce espee de diarthrosis, la-
Singlymos quelle est nommée singlymos, est, quand les os sont con-
iointz en entrant l'un dedans l'autre, ainsi que les uerte-
bres sont liées, & conioinctes ensemble: semblablement
humerus est ainsi conioinct avec cubitus. Iacoit qu'il y ait
différence. Car es uertebres la moyenne entre en la supe-
Les troys e-rieure, & inferieure. Mais quant est de humerus, & cu-
speces de sy-bitus l'un entre dedans l'autre par une entrée mutuelle.
arthrosis. Pareillement synarthrosis a troys especes, c'est à sauoir
Suture, ou suture, Gomphosis, & harmonie. Suture, ou commissure
commissure: est une composition à la similitude des choses, lesquelles
sont

sont cousues ensemble : comme il apert es os de la teste. Aulcuns uoulantz explicquer, que c'est suture, donnent telle diffinition, cest ascauoir que c'est une compaction, & structure ferratile. Les autres dient, que c'est une commissure faicte a l'ongle. Mais les premiers nous demonstrent, et reuocquēt en memoire, comme les serres, ou syes entrent l'une dedans l'autre par ung contraire rencontre, c'est ascauoir quand les dentz de l'une entrent dedans les concavités de l'autre. Et les secondz nous demonstrent, comme aucunes choses sont dictes conioinctes en maniere de ongles, cest ascauoir quand aucunes parties gibbeuses composées selon la figure des ongles entrent dedans aucunes cauités, esquelles commodement peuuent estre receues. Harmonie est une structure d'os par simple ligne: ainsi que aucuns os de la mâchoire superieure sont conioinctz ensemble, & aussi aucuns os de la teste. Gomphosis, est, quand ung os est fiché en ung autre os, en la maniere d'ung clou. Toutesfois cella est aucunement ambigu, tellement que il approche pres de symphysis, cest ascauoir quand aucune chose est totalement fichée, de sorte quelle ne se peult aucunemēt mouuoir, comme sont les dentz. Or il est manifeste, que les dentz n'ont point leur naissance avec leurs alueoles, c'est a dire cauités: laquelle chose appert euidentement, quand on les arrache, ou quand elles tombent d'elles mesmes. Consequēment apres que nous auons declairé les especes, & différences de toutes choses appartenantes a l'articulation, il fault parler de symphysis: laquelle a deux différences, car aucuns os sont conioinctz ensemble sans moyen: les autres par moyen.

Harmonie.

Gomphosis.

Les dentz.

Les différences de symphysis.

Les os rares moyen. Ceulx, qui sont fongueux, rares, & molz, ont
& molz. coalescence, & union ensemble d'eulx mesmes, & sans
Les os dens moyen. Mais ceulx, qui sont fort secz, & dens, ne peu-
sent, & durs. uent coalescer, & estre conioinctz l'ung avec l'autre
sans moyen. De laquelle coalescence par moyen il y a
troys différences, lesquelles sont sans noms antiques;
mais qui uouldra user des noms recentz, & modernes,
il les pourra nommer selon la chose moyenne: c'est asca-
Synchodro- voir Synchodrosis, quand il y a cartilage entre deux os.
sis. Synneurosis, quand il y a nerfz. Syssarcosis, quand il y
Syneurosis. a chair moyenne. Et pource que nous auons fait men-
Syssarcosis. tion des nerfz, la chose sera iuste, & pertinente d'en
Les diffé- parler distinctement. Il y a troys genres de nerfz (ainsi
rences des que aultresfoys nous auons dict) si tu les ueux nommer
nerfz. especes, ou différences, c'est tout ung pour le present.
Nerfz uolū Premièrement il y a les nerfz uolontaires, lesquels ont
taires. leur origine, & naissance du cerueau, & de la moelle
Nerfz liga- dorsale, ou spinale. Secondement les nerfz ligamentaulz,
mentaulx. lesquels ont leur origine des os. Tiercement il y a les
Tendons. tendons, lesquels ont leur origine des muscles. Neant-
Les equivo- moins à celle fin que les noms equiuocques ne soyent cau-
ques font les se de quelque obscurite, nous appellerons les premiers
choses ob- nerfz uolontaires, c'est ascauoir ceulx, qui naissent du cer-
scures, ueau, & de la spinale medulle. Et les secondz seront
nommés tendons, c'est ascauoir ceulx, qui ont leur origine
des muscles. Les tiers nous les nommerons ligamentz,
c'est ascauoir ceulx, qui ont leur naissance des os. Ces
noms ainsi exposés, le temps requiert, que nous parlions
à part de chascun os: en commençant a l'os de la teste,
lequel

lequel est appelé Caluaria en Latin, & cranion en Grec.

Caluaria,
en grec cra-
nion.

Des os de la teste.

Chapitre I.



Nous auons deuant dict, que l'os de la teste est appelé caluaria, & qu'il a aucunes sutures: mais pource que nous n'auons pas declaré combien, ne quelles, ne la forme d'icelles, maintenant nous le declarerons. Et premierement il faut noter, que selon la figure de la teste, le nombre, & situation des sutures est diuersifiée. Or la figure naturelle de la teste est faicte a la similitude d'une Sphere aulcunement longue. Mais l'autre figure de teste (qu'on appelle en grec phoxon) est deprauee, et a la summite ague. Quant a la teste figurée selon nature, elle a la partie anterieure, & posterieure plus eminente, & plus enleuee. Et a troys sutures, c'est a se auoir deux transuersales, dont l'une est en occiput, c'est a dire en la partie de derriere: & l'autre est au syneiput, c'est la partie de deuant. La tierce dictée sagittale s'estend en long, de puis le milieu de la suture posterieure, iusques au milieu de l'antérieure. On appelle l'antérieure autrement coronalis, a cause qu'on met les coronnes principalement en icelle partie de la teste. Et la posterieure est appelée lambdoïdes, a la similitude de ceste lettre grecque λ. La figure de ces troys sutures est semblable a ceste lettre H. Voyle la naturelle figure de caluaria, laquelle a ses sutures telles, que nous

La figure
naturelle de
la teste.

Les sutures
de la teste
naturelle-
ment figurées.
Sutura sa-
gittalis.
Coronalis.
Lambdoï-
des.

Les sutures nous auons dict, Mais en celle, qui est deprauee, & non de la teste naturelle, ayant le uertex c'est a dire la summite ague, les non naturel sutures sont constituées en ceste maniere, qui sensuyt. lement figuree. Car quand leminence, & gibbosite de derriere est perdue, lors la suture lambdoeides est aussi abolie, & perdue. Pareillement quand l'eminence anterieure n'y est point, la suture coronale aussi se perd: tellement que la figure des deux sutures, qui demeurent, est faicte semblable a ceste lettre τ . Mais quand l'eminence se perd d'ung costé, & d'autre, lors les deux sutures, qui restent, se entrecroissent l'une parmy l'autre, a la semblance de ceste lettre χ . Car lune, cestascavoir la transuersale, s'estend par le milieu de la teste: Et l'autre tend en long, despuis la partie posterieure, iusques en l'interieure: ainsi que en toutes les autres caluaires. Car ceste suture longitudinale iamaïs ne se change, ne perd: mais les autres se chagent, & perdent, avec la figure de toute la teste. Il y a aussi deux lignes distantes esgalement d'icelle, lesquelles par le long de la teste paruiennent despuis la partie posterieure iusques a l'interieure, au dessus des oreilles. Icelles deux lignes sont faictes par le moyen de deux os coherentz ensemble, non point par suture, comme nous auons deuât dict: mais l'os syncipital descendât peu a peu en maniere de squame, est subtil, et entre en l'os, lequel môte despuis les oreilles. Et pour ceste cause aucuns ne les ont point appellees sutures simplement, mais sutures squamiformes, doies c'est en Grec lepidoeides, a la similitude de squames, autrement cong lutinations. Et aussi nous appellerons telles sutures iouxte les oreilles, lepidoeides, a cause de plus euidente

euidente doctrine. Dont il sensuyt, qu'il y a cinq pro= Les propres
pres sutures de la teste: c'est a scauoir lambdoeides; coro= sutures de la
nalis, & la tierce droicte selon le long de la teste, vulgai= teste.
rement sagittale. Item deux aultres esgalement distantes
d'icelle suture longitudinale, lesquelles sont es os squami
formes. Il y a deux aultres sutures communes a la ma= Les commu
schoire superieure, & a l'os basilaire, qui est appellé nes sutures.
Sphenoïdes a la similitude d'ung coing. Lequel, selon L'os basila
auleuns, est nombré entre les os de la teste, & selon les re: en Grec
aultres, entre les os de la maschoire superieure, daultant Sphenoï
qu'il est situé au milieu de la teste, & de la maschoire des.
superieure: duquel nous raconterons la forme, la ma=
gnitude, et situation. Les extremités inferieures de la su=
ture lambdoeides de couste, & daultre s'estendent ius=
ques a la base de la teste, & descendent par le milieu
des os petreux, et par la region, ou la teste est conioincte
a la premiere uertebre: & en ce lieu lesdictes deux ex=
tremités sont conioinctes par une petite ligne transuer=
sale. Or tu doibs estimer icelle ligne estre commune a la
teste, et a l'os dessusdict, lequel i'ay proposé d'expliquer.
Car de couste, & daultre elle monte iusques aux cauités
temporales. La ou aussi les extremités de la suture co= Les tēples.
ronale paruiennent. Et de la de rechief descend iusques
aux dentz posterieures, & procede iusques au palais,
en comprenant en soy ledict os terminé, & finy par la= L'os basila
dicte suture, de toute part: lequel os est situé comme re.
ung coing, entre les os de la teste, & de la mandibule su=
perieure. Et ainsi d'icelle suture tout ce, qui monte ius=
ques aux extremités de la coronale, est commun avec l'os
B de la

de la teste. Mais tout ce, qui tend au palais de couste, et d'autre, discerne, et separe la mandibule superieure de l'os sphenoïdes: lequel a esté ainsi nommé à la semblance d'ung coing, à celle fin qu'on l'entende plus clairement. Cest os a aucunes apophyses, comme aucunes explantations, et procédures, lesquelles sont appellées en Grec **Apophyses pterygoides**, à la similitude d'aisles: icelles apophyses sont concaves de couste, et d'autre. L'autre suture, qui divise la teste de la maschoire superieure, prend son commencement des cavités temporales, au lieu ou la suture commune à la teste, et à l'os sphenoïdes, convient, et s'assemble avec les extremités de la suture coronale, ainsi que nous auons dict. Et d'illec procede iusques aux yeux, passant par le milieu d'iceux: et iouste le milieu des sourcilles luy est conioinct. Parquoy puisque ainsi est, il y a six os de toute la teste, excepté l'os sphenoïdes, c'estascavoir deux du synciput, esquelz ladicte suture sagittale est commune. Item deux au dessoubz, c'estascavoir ung a chascune oreille. En apres sensuyt le cinquiesme os de occiput. Et le sixiesme est l'os du front. Les os de synciput en la partie posterieure sont terminés aux costés de la suture lambdoïdes: et en la partie anterieure sont terminés par la suture coronale: et en la partie inferieure ilz sont terminés par les sutures squamiformes. Mais en la partie superieure ilz sont terminés par la suture droicte, et longitudinale. En apres les os, q sont situés es oreilles, sont separés, et terminés en la partie superieure par les sutures squamiformes. Et en la partie posterieure, par les addiementz des costés de la suture lambdoïdes. Mais

en la

en la partie antérieure ilz sont terminés par la suture, la-
quelle est commune à la teste, & à l'os sphénoïdes. Les os
de synciput sont quarrés : mais les os situés es oreilles
(desquelz maintenant nous auons fait mention) sont
triangulaires. Le cinquième os de la teste est dict occi-
put, lequel est terminé par la suture lambdoïdes, avec
ses additamentz, & aussi par icelle ligne, par laquelle ces
mesmes additamentz sont cōioinctz, ainsi que nous auons
dict. Cest os occipital a le plus grand trou entre tous les os
de la teste, iouxte la première uertebre. Reste conséquem-
ment l'os du front, lequel est terminé par la suture corona-
le, & par une autre suture commune à la teste, & à la
maschoire supérieure. Or de tous ces six os dessus dictz les
os de synciput sont les plus rares, & infirmes. Et occiput
est le plus dense, & le plus ferme. Mais l'os du front est
moyen entre iceulx. Les autres deux os situés es oreilles
sont de plusieurs, & diuerses manieres. Car une partie
dieulx est appelée lithoïdes, pource que ueritablement
elle represente la forme, & espece d'une pierre. Cest
os est terminé par les fins, & extremités de la suture
lambdoïdes : & en luy est une apophyse dictée sty-
loïdes, pource qu'elle est semblable à une colonne
laquelle apophyse est aussi appelée belenoïdes, à la
similitude d'une aiguille : & graphéoïdes, à la simi-
litude d'un style pour escrire. En cedit os est con-
tenu le conduict de Louye. En apres l'autre partie
d'icelluy os est située iouxte les ecphyfes, c'est à dire
origines, dont l'une est nommée mamillaris : & l'aut-
re est de l'os iugal, lequel est appelé en grec zygo-

Les confins
de l'os occi-
pital.

Les confins
de l'os du
front.

La différen-
ce entre les
os dessus
dictz.

Los petre-
ux, en grec
lithoïdes.

Apophysis
Belenoïdes.

Graphéoï-
des.

Ecphyfis
mamillaris.

Zygoma, au-
trement os
iugal.

B 2

ma:

ma. Oultreplus la tierce partie de cest os est occupée des temples. Quant est des trous de la teste, nous en parlerons en la dissection, et anatomie des uaisseaulx, et nerfs, a cause desquelz lesdicts trous sont faictz. Car de chascun trou sort ou artere, ou ueyne, ou nerf, ou aucuns d'iceulx, ou tous.

De l'os iugal, en grec *zygoma*.

Chapitre I I.

AV deuant du muscle temporel il y a ung os, lequel a une suture transuersale au milieu. Duquel la partie posterieure est cōtinuée avec los de la teste situé iouxte la oreille. Et la partie anterieure est continuée avec l'extreme partie de la sourcille, iouxte le petit angle de l'oeil. Tout cest os est appellé en grec *zygoma*, et en Latin *iugale*.

Des os de la maschoire superieure.

Chapitre. I I I.

Nous auōs deuant parlé des sutures, lesquelles discernent, et separēt la maschoire superieure de la teste, et de l'os sphenoides. Et maintenant il fault raconter les sutures cōtenues en ladicte maschoire superieure. Mais il sera plus expedient d'exposer premieremēt ce uocabulaire suture, en quelle maniere tous les modernes anatomistes l'ont usurpé, et prins. Car ilz ont coustume d'appeller aussi sutures les commissures unies par harmonie; laquelle chose est raisonnable; car on ne trouue pas toutes caluaires d'une mesme

mesme semblance, & ny a pas en toutes, sutures serratiles: mais aucunes fois il y a des caluaires, qui ont sutures, & les autres ont harmonies. Et souuentefois en plusieurs fractures de telz os nous en auons trouué en la profondeur aucuns entrantz l'ung dedans l'autre, tellement que leur cõposition estoit plus semblable a suture, que a harmonie. Et pour ceste cause nul ne doit craindre de les nommer sutures. Or la premiere a sa naissance desoubz l'os iugal: de laquelle la partie posterieure se termine dessoubz la concauite de ce mesme os: et illec est cõioincte avec la cõmune suture de los sphenoides. L'autre partie procedant en hault iusques aux yeulx, en partie droitement, & en partie obliquemẽt, est portée par le milieu du circuit inferieur diceulx. Et tout incontinent illec est diuisée en troys parties: dont la premiere procede au milieu des sourcilz, iouxte le grand angle de loeil. La seconde paruiẽt par la concauite dessoubz ce mesme angle, iusques a la commune suture de la teste. Et icelle mesme comprend cest angle, et a au dessoubz ung trou naturel, lequel est le plus grand de tous les trous, qui sont en ce lieu la. Au dessoubz des deux sutures dessus dictes la tierce partie procede en l'inferieur circuit de loeil, & tend interieurement au bas: & la est cõioincte avec la cõmune suture de la teste. Parquoy sensuyt quil y a troys os de la maschoire superieure, tant de cõste que d'autre: par lesquelz troys os la dicte maschoire superieure est conioincte avec la teste. Dont le plus grand est situe iouxte los iugal, car il comprend aucune portion de los temporel, et de la sourcille, et du siege de loeil, et tout le petit angle de loeil: et procede iusques a la partie appellee

Le nombre
des os de la
mandibule
superieure.

B 3 lée

Malum. lée malum, ou pomum. Le second os est moindre, lequel est situé en l'œil, & contient les nerfs tendentz à la mâchoire supérieure. Le tiers est le plus petit de tous: lequel est situé iouxte le grand angle de l'œil. Aucuns anatomistes euydâtz que ces troys os, qui entrent à la racine des yeulx, ne font que ung, ou du tout nont pas ueu les deux sutures, lesquelles sont la distinction, & separation de ces troys os, ou n'ont fait aucun compte d'icelles sutures, ains les ont delaisées à leur esciant comme petites. Apres ces troys os dessus declairés sensuyt ung aultre os bien grand de couste & d'aultre situé au dessous d'iceulx, lequel a plusieurs parties, c'estascaoir l'os dict malum, ou pomum, & les cavités de toutes les dentz, exceptées les dentz incisives.

Alveoli. Lesquelles cavités sont appelées alveoli. Ces os dessus dictz sont séparés par quatre sutures, c'estascaoir de la partie supérieure par la suture devant dictée, laquelle mène depuis l'os iugal iusques au milieu des sourcilz. Et de la partie inférieure sont séparés par la suture précédant droict par le milieu du palais. Ces deux sutures sont conioinctes avec deux aultres: c'estascaoir celle, qui comence au milieu des sourcilz, procedât iouxte les narilles descend entre les dentz canines, & incisives. L'autre est icelle, dont une partie couient avec la commune suture de l'os sphénoïdes, entant que ladicte partie environne les dernières dentz. L'autre partie est propre tant qu'il est conioinct avec la droite suture du palais. Aupres de ces os, lesquels iay proposé estre les plus grands, il y en a deux aultres petitz illec, ou les trous des narilles tendent au palais: lesquels deux petitz os sont terminés par la propre partie de la suture devant dictée, & aussi par la suture, laquelle transa

uerſalement procede deſſus l'os ſphenoïdes entre les
extremes dentz. Ces deux petitx os ſont ainſi ſeparés
des autres os, qui ſont a l'environ, par icelles ſutures. Et
ſont ſeparés, & diuiſés l'ung de l'autre par la droicte
ſuture du palais.

Des os du nez.

Chapitre IIII.

LE nez a deux os, qui ſont ſeparés par les ſutures deſcendentes du milieu des ſourcilz : leſquelles ſont deux, cōme nous auons dict en l'enarration des grādz os. Oultre ces deux ſutures, il y en a une autre es narilles, laquelle cōmence au milieu des ſourcilz, & procede droitement deſſus le deſſus des narilles, iuſques au bas. En la partie inferieure de ces os naiſſent aucuns petitx corps cartilagineux, et ſubtilz, de couſte & d'autre: on les appelle ala. Reſte en l'extremité de la mandibule ſuperieure ung os, auquel ſont contenues les racines, et alueoles des dentz inciſoires. Ceſt os le pluſſouuēt ſemble eſtre ſimple, pource que les os, deſquelz il eſt cōpoſé, ſont exactement, et merueilleuſemēt bien cōioinctz. Mais aucunes fois la ſuture y appert manifeſtemēt, cōme es corps mortz biē deſſeichés: laquelle ſuture eſt au droict de celle, qui eſt eſtendue par tout le palais. Parquoy ſenſuyt, qu'il eſt clair, et manifeſte, que non ſans cauſe il y a diſſenſion entre les anatomistes, du nombre des os de la maſchoire ſuperieure. Car aucuns eſtiment, qu'il y en a ſix, les autres n'en mettent que deux premiers de tous, c'eſt-a-ſcauoir en delaſſant aucuns petitx os, leſquelz ſont

Les cartilages du nez, en latin ala.

Le nombre des os de la mandibule ſuperieure.

B + ANX

aux yeulx intrinsecquement. Les autres attribuent les
inferieurs trous des narilles au nombre des grandz os.
Aulcuns les separent, & de deux os n'en font que ung.
Aussi aulcuns estiment l'os, qui est en l'extremite de la mā-
dibule superieure (comme nous auons dict) estre simple.
Les autres afferment, qu'il est composé de deux os. Et
deuant tous iceulx, ilz nombrent l'os Sphenoïdes entre
les os de la mandibule superieure. Or quiconque les
voudra rediger en nombre, pour le plus il n'en trouuera
que quinze en toute la mandibule superieure. Et pour
le moindre nombre, il en trouuera huit, lesquelz tous ie
declaireray par ordre, & commenceray à la premiere
diuision, par laquelle on estime, qu'il y en a quinze.
Premierement il y en a six (comme nous auons deuant
recité) lesquelz sont contenus de la commune suture de
la teste, & de icelle, laquelle monte despuis les temples
sous l'os iugal, & les inferieures palpebres, ou paupie-
res des yeulx, iusques au milieu des sourcilz. En apres
sensuyuent deux grands os, esquelz sont situés mala, ou
poma, & presque toutes les dentz, ainsi que nous auons
dict. Item deux autres iouxtes les pertuys des narilles.
Item les deux os des narilles. Item deux en l'extremite de
la mandibule, esquelz sont fichées les dentz incisioires.
Item l'os sphenoïdes, lequel est simple, & seul, sans
coniugation d'autre. Quant est au nombre de huit, les
os de la mandibule superieure, sont telz. Premierement
il y en a six, lesquelz ne sont comptés que pour deux.
Item ung en l'extreme partie de la mandibule. Item ung
autre situé iouxtes les pertuys des narilles. Item deux
propres

propres aux narilles. Item deux autres les plus grandz de tous, esquelz mala, autrement poma, & quasi toutes les dentz sont situées, ainsi que nous auons dict. Reste l'os sphenoides, lequel entre tous est simple, & sans coniugation.

Des dentz.

Chapitre V.

Les dentz sont du nôbre des os, iacoit que aucuns sophistes cuydēt autrement: lesquelz si ne nous uenlent permettre les appeller os, il faudra donc, quilz leurs donnent quelque autre nom. Car on ne les doit appeller ne cartilages, ne arteres, ne ueynes, ne nerfz, comme il est manifeste: encore moins gresse, ou suif, ne poil, ne chair, ne glandule, ne finalement autre particule du corps. Or sil est ainsi, que nous ne facions mention des dentz ne en l'anatomie des ueynes, ne des arteres, ne des nerfz, ne des muscles, ne des uisceres, ne en l'anatomie des os, laquelle nous traictons maintenant, iamais nous n'en ferions mention. Parquoy laissons la ces sophistes, sans iamais leur tenir propos, & uenons a l'anatomie des dentz. Il y a seize dentz en chascune maschoire. Les premieres sont quatre, appellées en Grec tomi, c'est a dire incisives, lesquelles n'ont que une racine. En après sont les dentz canines, lesquelles aussi n'ont que une racine. Item cinq nommées maxillaires, de couste & d'autre: mais celles, qui sont fixées en la machoire supieure, ont troys racines: et celles de la maschoire inferieure n'en ont que deux, exceptées aucunes superieures, qui ont souuent quatre racines: & aucunes

Le nombre
des dentz,
& de leurs
racines.
Incisorij, en
Grec tomi.
Canini.
Maxillares,
autrement
molares.

B s

nes inferieures, qui en ont troys, et principalemēt les deux
premieres interieures. Car la troysiesme ne se treuve pas
souuent telle. Aulcuns n'en ont pas tousiours cinq maxil
laïres de couste, & daultre, mais aulcunes fois quatre, &
aulcunes fois six. Ces dentz non seulement sont appela
lées maxillares, mais aussi molares, par une metaphore ou
trāslation, cōme ie pēse, pource que par icelles dentz les
uiandēs sont subtilisēes, brisēes, et moulues, ainsi que les
bledz par les meules des moulins. Les dentz canines sont
ainsi nomēes, pource qu'elles sont sēblables aux dētz des
chiens. Les aultres sappellent tomi, c'est a dire incisiores,
pource que a la similitude d'ung cousteau elles sont cōue
nables de leur nature a inciser, & couper les uiādes mol
les: tout ainsi que les dētz canines sont cōstituees, et ordō

Molares
pour quoy
ont elles ce
nom.

Canini pour
quoy.
Tomi pour
quoy.

Phatina.

Bothria.
Les dentz
sont sens
bles.

nēes, nō pas a inciser, mais a rōpre les uiādes dures. Tou
tes dētz sont fichēes es cōcavitēs de leurs os. Les os, qui
cōtiēnent les dētz sont nomēes phatina: mais ceulx qui en
trēt dedās les pertuys sont nomēes bothria. Entre les os les
dētz tāt seulemēt participēt des nerfz molz du cerueau:
et pour ce ont cuidēte uertu sensitiue, et nō les aultres os.

Des os de la mandibule inferieure.

Chapitre VI.

LOs de la mādibule inferieure n'est pas simple, ce que
quelqung penseroit. Car sil est cuiēt, il se lasche en la
superieure extremitē du mēton. Et ce est manifeste indice
qu'il est conioinct par coalescence. Sa partie, laquelle est
quasi capitulēe, est terminēe par deux manieres de cor
nes, dont l'une se finist en poincte, & recoipt ung tendon
descēdant du muscle tēporal. L'autre est alliyē a l'os de la

Addition
mamillaire.

teste soubz l'addition nommée mamillaire: & illec se im-
plante en une petite cauité, par ung tubercule rond.

De l'espine. Chap. VII.

Lespine est constituée de vingt et quatre uertebres, en
grec spondyles: & s'il y en a plus ou moins, elles sont
contre nature, cōme les testes de figure deprauiée, lesquel-
les ont leur summité ague. Toute la contexture & compo-
sition des uertebres est diuisée en ces quatre parties:
c'est acauoir ceruix, dorsum, lumbi, & os sacrum. Ceruix
c'est a dire le col est annexé a la teste. En apres sensuyt dor-
sum, lequel est aussi long que pectus, c'est a dire los pecto-
ral. Sensuyt conséquēment la partie nommée lumbi, c'est a di-
re les reyns, dont l'extremite se finist en los sacrum, ou latum,
ainsi que les aultres lapellent. Il y a sept uertebres au col,
& douze aux costes, & cinq aut lumbes. Et ainsi premie-
rement il fault traicter des uertebres du col, qu'on appelle
en latin ceruix, ou collum, c'est tout ung.

Des uertebres du col. C. VIII.

Quant aux uertebres du col, les deux premieres sōt
lyées ensēble de toute part, mais des aultres cinq la
partie anterieure est serrée, & conioincte par coalescence
d'une ferme cōnexion. Laquelle chose ne se fait point par
cartilage, ainsi que aucuns pēsent, mais par une mēbrane,
laquelle enuironne extrinsecquement les deux tuniques
de la spinale medulle, & soy insinuant au milieu dicelles
sert de ligament commun a toutes deux. Ainsi sont tou-
tes les aultres uertebres, exceptées les deux premieres,
cōme cy apres nous demōstrerons. Or ueu qu'il y a double

Les deux mouuement de la teste, c'est a scauoir l'ung qui se fait ant-
mouuemētz nuendo, & abnuendo, c'est a dire en baissant, & en hault,
de la teste. sant la teste: & l'autre, qui se fait lateralement, il fault
Le premier entendre, que le premier mouuemēt est fait par la proce-
mouuemēt dure, ou apophyse de la secōde uertebre: laquelle apophy-
de la teste: se sapelle en grec pyrenoides, pource qu'elle est de figu-
Apophyse re turbinée, c'est a dire large en bas, & estroite en hault,
pyrenoi- comme ung sabot, ou une toupie, que les Latins appellent
des turbo. Mais le second mouuemēt, qui est lateral, est fait
Le second par la premiere uertebre, quād elle est annexée aux poin-
mouuemēt tes de la teste (lesquelles sont nommées corona) c'est a
de la teste. scauoir par les parties transuersales dicelle premier e uer-
tebre, & de la teste. Or lapophyse pyrenoides a son re-
spect en hault: et en procedant des parties anterieures de
la seconde uertebre, a colligāce avec la teste, par ung fort,
& rond ligament. Et la premiere uertebre dōne lieu apte,
Apophyse & seur a ladicte apophyse: de laquelle yst ung ligament
odontoides trāuersal, lequel se enuolppe enuiron elle intrinsecque-
ou pyrenoi- ment. Ceste mesme apophyse est aultremēt appelée odō-
des c'est toides, a la similitude d'une dent. Pour ceste cause Hip-
tout ung. pocrates a appellé toute la seconde uertebre, une dent.
Sinus gleno Item en la partie inferieure de la seconde uertebre il y a
ides. deux sinus, ou cauités petites, qu'on appelle glenoides a la
similitude du sinus oculaire: & sont semblables aux supe-
rieurs: toutes fois les sinus superieurs, a cause quil recoi-
puent le chief, sont plus grands. Mais les inferieurs sont
plus petit, lesquelz recoipuent la seconde uertebre. La
L'ordre des premiere uertebre est la plus large, & la plus subtile. La
uertebres. seconde est plus estroite, & plus forte. Et ainsi est des au-
tres

tres consequemment. Car la spinale medulle d'autant plus
qu'elle est consumée, et extenuée en engendrant les nerfs,
d'autant plus les trous des uertebres inferieures sont dimi-
nués: dont chascun est aussi gros, que la moelle comprimée en
eux. Laquelle chose est commune à toutes uertebres. Ainsi
est il des apophyses transuersales, & d'icelles qui tendent
en bas, & en hault, par lesquelles les uertebres sont con-
jointes ensemble. Quant aux autres choses elles conuièn-
nent en plusieurs manieres, et differēt en peu, ainsi que nous
declairerons cy apres. Toutes uertebres ont apophyse
posterieure, qu'on appelle spina, exceptée la premiere, la-
quelle a tant seulement en la partie anterieure une petite
apophyse. De toutes les autres uertebres il ny a que celles
du col qui ayēt leurs apophyses tousiours pertuisées, ex-
ceptée la septieme, laquelle est la derniere: en laquelle aussi
aucunes fois il y a des pertuys lateralemēt: mais cela n'ad-
uient pas souuent. Il ny a que les uertebres du col qui ayēt
telles apophyses diuisées en deux, exceptées les deux pre-
mieres, desquelles les apophyses sont simples. Mais en la
sixieme uertebre il y a deux apophyses bien manifestes, &
plus grādes que toutes les autres, ainsi que icelle uertebre
est plus grāde. De ces apophyses celle, qui est interieure,
est grandement large. La partie anterieure de chascune
uertebre, par laquelle elles coalescent, et sont unies ensem-
ble, & principalement des uertebres du col, est longue,
exceptée la premiere uertebre. La seconde, & tierce uer-
tebre donnent quasi semblable utilite que la premiere, aux
nerfs ayant leur naissance de la spinale medulle, & y sa-
sant iouxtre les coniuñctions des uertebres. Quant est des
autres

Spina.

Les apophy-
ses des uer-
tebres.

autres uertebres, la superieure en fait du tout autant,
ou le plus souuent.

Des uertebres du dos.

Chapitre. I X.

Nous auons dessus dict, quil ya douze uertebres au
thorax, excepté que aucunes fois en aucuns en def-
fault une: es autres il y en a une dauantage: mais cella nad-
uient pas souuent. Toutes fois plus souuent on en treuve
unze, que treze. Toutes les uertebres du thorax iusques a
la dixiesme ont de grandes apophyses, les unes droictes,
les autres transuersales, esquelles les costes sont conioin-
tes. Le corps d'icelles apophyses est du depuis le hault
iusques au bas, se finist peu a peu entre les autres qui sen-
suyuent. Itē ces uertebres du dos iusques a la dixiesme sont
une spine semblable a la spine du col, laquelle spine tend
du hault au bas. De rechief la unzieisme uertebre se estend
du bas en hault: toutes fois cella n'appert pas si euidem-
ment en la unzieisme, & douzieisme uertebre, comme es
autres. Aussi ce appert aux apophyses transuersales: car
celles, qui sont au dessus de la dixiesme, ont leur regard en
bas: & celles, qui sont au dessous, lont en hault. Mais les
apophyses, qui sont en la dixiesme uertebre, ne inclinent
ne ca, ne la. Car ceste uertebre a des apophyses aiant
regard non seulement en hault, mais aussi en bas: lesquel-
les sont comme tubercules, ainsi comme la premiere uer-
tebre du col a des cauités, ou sinus d'une part, & d'autre,
lesquelles cauités ne sont pas guieres profondes. Quant
aux autres apophyses, qui sont dessus la dixiesme uerte-
bre

bre, celles, qui inclinent en hault, sont extuberantes, cest à dire quelles ont ung tubercule cōme une teste. Mais celles qui inclinent en bas, sont ung peu sinueuses, & caues. Mais les apophyses, qui sont au dessoubz de ladicte dixiesme uertebre, sont au contraire.

Des uertebres lumbales.

Chapitre X.

DEs uertebres lumbales nous auons quasi tout dict cy deuant, C'estascavoir qu'elles sont cinq, les plus grādes, et les plus grosses de toutes. Et qu'il y a en toutes ung trou estroict interieurement, & de la moelle subtile. Item que leurs apophyses ont leur regard en hault. Et que seulement de la uertebre, laquelle est située deuant les autres, en sort ung nerf. Item que des apophyses ayant regard en hault, & en bas, par lesquelles elles ont colligance, les extremités de celles, qui sont superieures, sont extuberātes: mais les extremités des autres, c'estascavoir d'icelles, qui sont inferieures, sont aulcunement caues. Voyla ce, que nous en auons deuāt dict. Consequemment en ce present chapitre sil y a quelque chose propre, & rare en icelles, qui ne soyt point aux autres, nous l'expliquerons. Or il est ainsi, que toutes les uertebres lumbales ont en la partie interieure aucuns trous sans aucun ordre, esquelz se implantēt beaucoup de petites ueynes: & illec apparoiſſent bien manifestes. Mais aux autres uertebres, lon n'y en ueoyt nulles: ou elles sont bien petites. Item ces uertebres ont certaine apophyse declinante en bas, laquelle est située iouxte l'origine du nerf. Icele apophyse est aulcunes fois en toutes uerte-

Les apophyses superieures.

Les inferieures.

bres, mais aux dernières uertebres ladicte apophyse est fort petite, ou n'appert point du tout. Ceste mesme apophyse est tousiours aux uertebres superieures, ainsi que aux deux dernières uertebres du dos.

De os sacrum, ou latum.

Chapitre.

XI.

Cest os par proportion est correspondant aux uertebres, d'autant qu'il a colligance avec la uertebre laquelle est au dessus de luy. Car les apophyses inferieures de ceste uertebre sont receues de los sacrum, tout ainsi quelle recoipt les apophyses, lesquelles sont situées au dessus d'elle. Item sa spine est semblable à la spine de toutes les aultres uertebres, mais ses apophyses transversales sont grandes, & patentes: lesquelles en la partie exterieure ont ung sinus ung peu caue, dedans lequel **Osa ilium.** entrent les os nommés osa ilium. Cest os sacrum est **Les parties** composé de troy particules, comme de propres uertebres. **de os sacrum.** Et en l'extremite d'icelles est adiouste ung aultre os, lequel est nommé **Coccyx.** Ces os si sont relaxés, & séparés par decoction, on les uerra estre composés a la similitude des uertebres. Mais les nerfs, lesquels yssent de la **Les nerfs** spinale medulle par les pertuys de l'os sacrum, saillent **passatz par** iouxte les ioinctures de leurs uertebres, ainsi comme par **os sacrum.** toute l'espine; non pas toutesfois de chascun couste, mais intrinsecquement, & extrinsecquement. Et tous ces nerfs cy constituent troy pareilz.

De

De Pos nommé coccyx.

Chapitre XII.

A La fin de l'os sacrum, ou latū (c'est tout ung) il y a une aultre os au deſoubz, qu'on appelle coccyx: qui eſt compoſé de troys propres particules. Leſquelles ſont plus cartilagineuſes, et principalemēt en l'extremite, que n'eſt l'os ſacrum. Iouxtē les ioinctures, et compoſitions d'icelles yſſent nerfz de la partie poſterieure: dont les deux premiers naiſſent d'icelle partie, ou coccyx touche a l'os ſacrum. Le ſecond pareil prent ſon origine la ou la premiere partie de ceſt os cy diſt coccyx, eſt conioincte avec la ſeconde. En apres, en yſſent deux aultres nerfz, du lieu ou la ſeconde partie de coccyx eſt conioincte avec la tierce. Et finalement iouxtē l'extremite de ceſte tierce partie, yſt de la ſpinale medulle le dernier nerf, lequel eſt ſeul, et ſans pareil.

Les parties
de coccyx.

Le premier
pareil
des nerfz
de coccyx.

Le ſecond.

Le tiers.

Le nerf ſans
pareil.

Des os du thorax.

Chapitre. XIII.

L Es os du thorax ſont pluſieurs, c'eſtaſcavoir l'os pe-
ctoral, diſt ſternon en grec, les coſtes, item les uerte-
bres de la ſpine du dos. Les coſtes ſont douze de chaſcun
coſte, car chaſcune coſte eſt conioincte avec une uerte-
bre. Les os de pectus ſont conioinctz enſemble par ſynar-
throſis: et ſont ſept, tout ainſi qu'il y a ſept coſtes, leſ-
quelles

Le nombre
des coſtes.

Les os de pe-
ctus.

C

quelles

quelles ont colligance avec l'os pectoral. Au plus bas os de pectus il y a une cartilage triangulaire. Quant est ge, qu'on ap pelle malum tebres en ceste maniere. Cestascavoir a la racine de granatum. L'apophyse transuersale le commencement de la coste La colligan est implanté, par ung tubercule eminent: & illec est ce des costes receu par ung sinus petit, & bien peu caue, & tous avec les uer deux, c'estascavoir le sinus, & le commencement de tebres, la coste, inclinent plus en hault. En apres la coste est portée despuis sa racine par dessus toutel'apophyse transuersale. Et en son extremité elle est aussi conioincte bien estroitement, par ung aultre ligament, lequel incline en bas. Dont sensuyt, que la coste est conioincte avec la uertebre en deux manieres. De rechief ce des costes la colligance, & connexion des costes avec l'os pectoral est fort occulte: toutesfoys elle appert en ostant avec l'os pectoral, les ligamentz membraneux, qui la couurent de toute part. Car illec la partie cartilagineuse de chascune coste finissant en tubercule, est conioincte avec ung des os pectoraulz, lesquelz ont ung sinus superficiel, & Le mouue- ment des costes, peu caue. Le mouuement d'icelles costes est si petit, qu'il peult estre appellé symarthrosis: iacoit que en plusieurs aultres parties du corps lon doubte de la structure, & composition des os, tellement qu'il est incertain, silz sont conioinctz par diarthrosis, ou par symarthrosis. Toute la figure de l'os pectoral, pource La figure qu'elle represente la similitude d'ung cousteau, est appelée d'aulcunes xiphoïdes. Les aultres n'appellent de l'os pectoral, pas tout l'os pectoral xiphoïdes, mais seulement la cartilage

cartilage, qui est a la fin de cest os. Les costes n'ont pas une seule, & simple figure : car la ou elles sont annexées avec les uertebres, elles sont portées aux parties anterieures, & inferieures. Et apres qu'elles ont beaucoup procede en ceste maniere, incontinent de rechief elles se retournent reslechissant uers l'os pectoral. Et pour ceste cause tout ce, qui est conioinct avec l'os pectoral, n'est pas os, mais degene en cartilage. Les autres cinq costes sont appellées nothæ, c'est adire non legitimes, ou faulses. Lesquelles se finissent en une uraye, & exquisite cartilage, avec le diaphragme. La dernière est separée des autres, tant seulement en la fin, & urayement est nothæ. Les costes ne sont pas toutes d'une mesme longueur, car les superieures, & inferieures sont les plus courtes : & celles du milieu sont les plus longues.

La cartilage xiphoïdes, vulgairement malum gradatum.

La figure des costes.

Les cinq costes faulses.

La quantité des costes.

Des scapules, ou homoplates.

Chapitre. XIII.

Les scapules sont situées au derriere du thorax : & sont conioinctes avec l'os occipital, & avec la spine, & avec les costes du thorax, & avec l'os qui est au deuant du thorax : & ce par le moyen des muscles. Et sont asses inegales, & de toute part dissemblables. Car de la partie extérieure elles sont gibbeuses : & de la partie intérieure caues. Item de la base, & partie inferieure elles sont subtiles.

La colligation de des homoplates.

La figure.

subtiles, & longues : mais de la partie supérieure elles
sont grosses, & petites. L'os de la scapule est quasi tout
couvert de cartilage, & principalement au bas. Et depuis
la spine il commence subtil, & peu à peu devient plus
gros, et plus plein, iusques à ce qu'il parvienne au lieu dict
Acromion. acromion: duquel lieu il est conioinct avec le iugule, c'est
Iugulus. à dire la clavicule. Aulcuns anatomistes appellent ceste
mesme conionction acromion. Les autres dient, que
oultre ces deux os, qui sont conioinctz ensemble, il y en a
ung autre tiers, lequel est tant seulement trouué es hom-
Cataclas. mes, & nommé cataclas, & acromion. En ce lieu il y a
une apophyse au dessous de l'os des scapules, laquelle
Lapophyse est appelée ceruix scapulae, c'est à dire le col de la scapu-
de la scapulae. Icele apophyse finissant en son extrémité, en une ca-
le, vite profonde dictée acetabulum, en Grec cotyle, a colla-
Acetabulū gance avec le chief de humerus. Oultreplus cest os a une
ou cotyle. autre apophyse petite, & ague, en la partie intérieure.
Lapophyse Et pource qu'elle représente la semblance d'une ancre,
ancyroides est appelée ancyroides, ou coracoïdes, pource qu'elle
ou coracoïdes représente la similitude d'un bec de corbeau, ou de cor-
des. neille. Car véritablement sa partie extreme incline ex-
trinsecquement, comme un bec de corbeau, ou de
corneille.

Des iugules, autrement clauis-
cules, ou furcules.

Chapitre

Chapitre XV.

Les iugules de couste, & d'autre sont cōioinctz a la
superieure extremite de l'os pectoral: ilz sont fistu-
leux, & de figure, & grosseur inegale. Leur partie in-
ferieure (laquelle a colligance avec l'os pectoral) est plus
grosse, & plus ronde, que toutes les autres: l'autre, qui
sensuyt, est beaucoup plus gresle. Le reste est tout rond,
& inegal, entant qu'il est conioinct avec l'os des sca-
pules, & illec est aulcunement plus large. Les moyen-
nes parties de tout le iugule sont gibbeuses par dehors:
principalement celles, qui tendent aux scapules.

De humerus, autrement brachium.

Chapitre. XVI.

Le plus grand de tous les os c'est humerus, excepté
femur. Et a colligance en hault, & en bas. Sa par-
tie superieure ha une teste asses grande, ayant ung petit
col. En icelle teste iouxte la partie interieure, il y a ung
sinus quasi semblable a une scissure patente, & bien ou-
uerte: lequel sinus diuise, & separe toute la teste quasi en
deux tubercules. Sa partie inferieure se finist en deux
tubercules inegaulz: et avec l'exterieur tubercule la teste La colligant
de radius est conioincte: mais avec l'interieur il n'y a nul os de hume-
ros conioinct. Et pour ceste cause, combien qu'il ne soyt rus avec ra-
guieres plus grand, que l'os exterieur, neantmoins il diuis-
se monstre

C 3

se monstre

se monstre beaucoup plus grand. En la partie inférieure de humerus, il y a ung sinus semblable aux cauités des poullyes, a l'entour duquel cubitus fait La colligan son mouuement. Et illec ou ce sinus est terminé, de ce de humerus couste, & d'autre, en bas, il y a deux autres sinus: dont l'anterieur est plus petit, que le postérieur. Ces deux sinus, ou boyttes recoyuent les apophyses agues de cubitus, lesquelles en Grec sont appellées corone, en sorte que quand cubitus est totalement fleschy, le sinus antérieur recoipt l'apophyse antérieure. Et quand cubitus est estendu, le sinus postérieur recoipt l'apophyse postérieure. Les autres parties rondes de humerus ne sont ne droictes, ne semblables du tout. Car en la partie antérieure, & extérieure elles sont gibbeuses: mais en la partie postérieure, & intérieure elles sont caues.

De cubitus, autrement ulna.

Chapitre. XVII.

Toute ceste partie laquelle est située entre humerus, & carpus (que les Latins appellent brachiale) aussi le plus grand os de ceste mesme partie est appelé cubitus. Lequel est situé au dessoubz d'ung autre os nommé radius. L'extremite supérieure de cubitus est ung peu caue, & recoipt le tubercule extérieur de humerus: & a colligance avec luy. L'extremite inférieure de cubitus est ung peu caue, & recoipt le tubercule intérieur de radius.

lite, & office de ceste colligance, ou connexion, est de mouuoir la main, maintenant en figure prone, & maintenant en figure supine. Cubitus ha deux apophyses agues, qu'on appelle corone: desquelles la terieure est la moindre: & l'autre est la plus grande. Par icelles deux apophyses le sinus de cubitus est compris, lequel sinus est semblable a ceste lettre C. En ce sinus est implantée l'orbite de humerus, semblable a une poulle, laquelle est située entre les deux tubercules de humerus. L'utilite de ceste colligance, & connexion est de estendre, & de fleschir toute la main. Radius a colligance en hault, & en bas avec cubitus, par ligamentz fortz, & robustes. Quant au milieu il y a grande distance de l'un a l'autre. Radius, & cubitus ont chascun une appendice iouste carpus, laquelle est caue de la partie interieure, & gibbeuse de la partie exterieure. En icelle caue se implante carpus, et ha sa colligance. Cubitus uient respondre au petit doigt, & radius au poulce. Cubitus ha d'abondance une apophyse appelée styloides, a la similitude de dune colonne: laquelle apophyse est aussi coniointe avec carpus. L'office, & utilite de ceste colligance est pour mouuoir carpus obliquement. Mais l'office de l'autre colligance, est de le mouuoir droit: par le moyen de laquelle nous estendons, & fleschissons la main extreme.

La figure prone, & supine de la main. Les apophyses de cubitus. Le sinus cubital. L'extension, et flexion de la main. La colligance de radius, & cubitus. Les appendices. La situation de cubitus, & radius. L'apophyse styloides de cubitus. Le mouuement de carpus.

C 4 De pus,

LA premiere partie de la palme est appelée des Grecz carpus; nous l'appellons brachiale. Laquelle est composée de huit os, distinctz, & separés en double ordre. Iceulx os tous sont durs, & bien petitz, & sans moelle, & de diuerse figure. Car on les ueoit en partie gibbeux, en partie caues, en partie droitz, & en partie ronds. Et sont tous conioinctz ensemble bien estroitement avec ligamentz nerveux, & cartilagineux, par

L'erreur synarthrosis: non pas par symphysis, & cognation, ce que pensent aucuns. Et en la superficie extérieure ilz sont aucunement gibbeux, mais par dedans ilz sont caues, &

La haulte sinues. La supérieure partie de carpus est composée de trois os, lesquels sont quasi de figure ronde, & ont colligance avec cubitus, & radius, & aussi avec l'apophyse dicte styloides: excepté toutesfois, que l'os de carpus, lequel regarde le petit doigt, recoit l'apophyse de cubitus dicte styloides, en ung petit sinus. Le second os, qui est au milieu, est principalement situé illec, ou cubitus, & radius sont conioinctz ensemble. Et le troysieme, lequel est

La basse party en deux, est compris par radius. La partie inférieure de carpus par ses quatre os a colligance avec metacarpium, que les Latins appellent postbrachiale. Car le cinquiesme os est situé principalement iouxt l'apophyse de cubitus, dicte styloides.

De met

De metacarpium, en latin postbrachiale.

Chapitre. XIX.

Entre les doigtz, & carpus, il ya des os, lesquelz tendent uers icelles parties, & remplissent la palme: & iceulx sont appellés metacarpium en Grec, & en Latin postbrachiale. Lequel a colligance avec carpus par synarthrosis, & par diarthrosis avec le premier ordre des os des doigtz: on appelle tel ordre phalanx, ou scytalis. Le premier os, ou internodium tant seulement du poulce a colligance transuersale avec metacarpium. Par ainsi chascun doigt a trois os, dont le premier tousiours entre dedās le sinus de l'os subsequent. Et non sans cause il fault dire, que le poulce est composé de trois os, dont le premier ne doit pas estre nommé des os de metacarpium, d'autant que d'une part, & d'autre il est conioinct par diarthrosis: la quelle conioction n'aduient pas es os de metacarpium. Dont sensuyt qu'on peult bien dire et droitement, que metacarpium est seulement composé de quatre os, & que tous les cinq doigtz ensemble sont composés de quinze os. Mais ceulx qui attribuent le troysiesme os du poulce a metacarpium, ilz afferment, que metacarpium est composé de cinq os, & que les cinq doigtz n'ont ont que quatorze.

La colligance de metacarpium. Phalanx, ou scytalis.

Les os du poulce.

Les os de metacarpium.

Des os conioinctz avec os sacrum.

Chapitre. XX.

Il ya deux os adioinctz de couste, et d'autre aux droictes, & grandes apophyses de os sacrum: lesquelz os

C s comme

sacrum, lesquelz os comme entiers n'ont point de nom. Car leurs parties superieures, & larges sont appellées
Ossa ilium. ilium oſa. Les parties exterieures, & inferieures apres
Ossa coxendicum. l'entrée de femur sont nommées coxendicum oſa. En apres
celles, qui d'illec s'estendent au deuant, subtiles, et pertuy-
sées, ayantz cognation ensemble en l'extremite, sont ap-
pellées oſa pectinis, ou pubis. Chascune des deux coxen-
Ossa pectinis ou pubis. dices a ung grand sinus (dict acetabulum en latin, & en
La colligance. grec cotyle) lequel sinus a colligance, & cognation avec
ce de coxendicum, par ung fort ligament.
Ossa pectinis ou pubis. dix avec femur.

De femur, c'est l'os de la cuysse.

Chapitre. XXI.

La colligance de femur. **L** Os de femur est le plus grand de tous les os du corps
humain, lequel a colligance en hault avec coxendicum,
& en bas avec tibia. En la partie superieure il a une teste
fort ronde, avec ung col long, incliné intrinsecquement.
Mais en la partie inferieure il se finist en deux tubercules
si grands, qu'on les peult bien appeller testes: lesquelz
deux tubercules sont conioinctz avec tibia, non seulement
Les ligaments de femur. par ligamentz membraneux, par lesquelz toute la de-
articulation est environnée, mais aussi d'avantage sont con-
ioinctz par troys autres ligamentz fortz, & ronds,
dont l'ung s'estend de puis la partie exterieure de toute la
connexion, & colligance. Le second est de la partie inte-
rieure. Et le tiers s'estend de puis le milieu de la partie po-
sterieure

sterieure, et interieure. La forme, et figure de tout le femur La figure est gibbeuse en la partie anterieure, & exterieure. Mais de femur. en la partie posterieure, & interieure elle est caue. Soubz le col de femur il y a deux petites apophyses, Les apophy qu'on appelle trochanteres, dont l'exterieure, laquelle ses trochan- est beaucoup plus grande, que l'autre, est appelée glu- teres. ton, hoc est natis.

Gluton, r.

natis.

De tibia.

Chapitre. XXII.

Toute ceste partie de la iambe, laquelle est située entre talus, & le genoil, est appelée tibia: sem- blablement le plus grand os d'icelle mesme partie est ainsi appelé. Tibia est située en la partie interieure, avec la- quelle femur a seulement colligance. Mais l'os, qui est situé en la partie exterieure, est nommé sura: lequel os n'est pas si gros de beaucoup que tibia, ne si long, qu'il touche au genoil. Mais en hault, & en bas a colligance avec tibia par synarthrosis: & au milieu il y a grand di- stance entre eulx deux. Tibia au lieu, ou elle est conjoincte avec femur, recoipt les testes de femur, par le moyen d'une grande appendice adnascence, laquelle appen- dice a deux sinus en soy. Entre ces deux sinus de tibia se esleue une eminence nerueuse, & cartilagi- neuse, laquelle se implante entre les tubercules de fe- mur, comme dedans une profonde scissure, ou fente.

Tibia.

Sura.

Tibia.

Toute

Crea. Toute la partie antérieure de tibia, qui est subtile, & sans chair, s'appelle Crea: & les basses parties de tibia, & de sura, de couste, & d'autre, sont nommées **Malleoli.** malleoli: ce sont les chevilles, lesquelles sont gibbeuses, & du tout sans chair, ayantz prominance, c'est à dire qu'elles passent oultre les autres os. Plusieurs les appellent tali, mais ilz errent totalement. Car **Talus.** talus est contenu deffoubz les malleoles de couste, & d'autre, & est couvert de toute part, en sorte qu'on ne le peult toucher. Mais **Malleoli.** malleoli ce sont les extrêmes parties des apophyses de tibia, & de sura, lesquelles sont gibbeuses par dehors (cômme il appert manifestémēt) & caues par dedans.

De patella, autrement mola.

Chapitre. XXIII.

A V lieu, ou femur est conioinct avec tibia, il y a ung os extérieurement cartilagineux, & rond, lequel comprend, & recoipt les gibbosités, & comme tubercules des autres os subiectz, c'est à dire situés au deffoubz: & ce par aucuns sinus aptes, & conuenables. Lequel en soy esleuant ung peu, comme entumour, comprend l'espace, qui est entre femur, & tibia. Cest os est appellé selon aucuns patella: les autres l'appellent mola.

Des

Des os du pied.

Chapitre XXIII.

Talus est compris des basses apophyses de tibia, Talus.
 & de sura, comme nous auons deuant dict. Il a
 une partie inclinante en bas, qu'on appelle en Grec
 tetragonon, ou en Latin pars pronā. Les parties postē-
 rieures toutes sont lysses, & plaines, & aucunement
 rondes: & regardent plus en hault. Mais les parties
 antérieures ayantz une teste ronde adnaissante à ung
 long col, sont conioinctes avec l'os scaphoïdes; lequel Os scaphoïdes
 est ainsi nommé a la similitude d'une petite nef, dictē des.
 scapha. Cest os finissant de couste, & d'autre, c'est-
 ascauoir a dextre, & a senestre, en deux sourcilz emi-
 nentz, oultre apparentz; est receu deffoubz les caui-
 tés de tibia, & de sura. Et sa partie interieure est quasi
 toute lisée, & unie. Au deffoubz de cest os scaphoïdes
 des est situé le plus grand os du pied: on l'appelle calx: Calx.
 lequel recoipt les parties rondes de talus, & implante
 bien commodement ses deux excres, ou explantations de-
 dans le sinus, & cauité de talus. Mais la partie, par la-
 quelle nous cheminons, est ung peu ronde et large. Aussi
 la partie postérieure est ronde, & beaucoup plus ronde,
 que tibia. Quant est des parties antérieures de cest os,
 icelle, qui est située uis a uis du poulce, gist deffoubz la
 teste de talus, & n'a point de colligance avec aultre os:
 mais l'extremite, laquelle est correspondente au petit L'os cyboïdes
 doigt, est conioincte par synarthrosis, avec l'os cyboïdes des.
 des

Lequel os est ainsi nommé a la similitude de tessera, c'est a dire quadrangulaire comme ung dez. Cest os dict cyboesides quant a la partie exterieure est situé iouxte l'os scapho phoedes: toutes fois scaphoedes est sinué, & caue, la ou il est conioinct avec talus: mais cyboesides est gibbeux. En apres sensuyuent troys petitx os conioinctz par synarthrosis avec la partie basse de l'os scaphoedes, avec lesquels aussi de la partie exterieure l'os cyboesides s'estend semblablement. Apres ces quatre os la premiere partie du pied (laquelle est appelée tarsus) se finist.

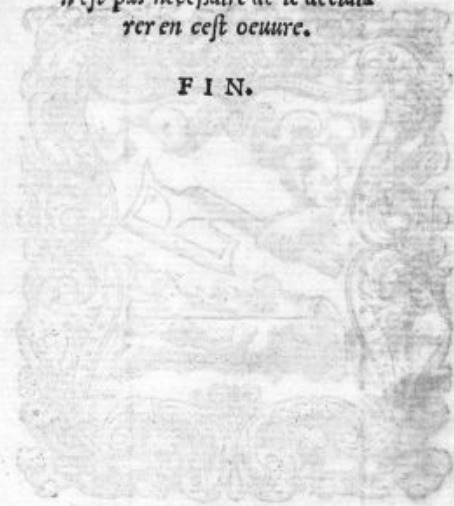
Des os de la plâte, et des doigtz du pied. Chapitre. XXV.

Des doigtz du pied. EN apres la plante commence, composée de cinq os. Consequemment sont situés les doigtz du pied, lesquels sont tous composés de troys os, qu'on appelle interphalangea, a la similitude des doigtz de la main, excepte seulement le poulce, lequel entre les autres n'est composé que de deux os. Les articulations de ces os sont liées par ligamentz membraneux. Mais les os de talus, & de calcus ont de plus fortz ligamentz, dont aucuns sont nerveux, & cartilagineux. Or l'estime, que c'est asses parler des os du corps humain, et quil suffira a ceulx qui apprenent les premiers rudimentz d'iceulx, c'est a dire aux nouveaux estudiantz appellés tyrones. La composition & contexture de tous les os est dictée en grec sceletos, ainsi que dessus a esté dict. Et si d'avanture lon trouue quelque

quelque petit os aultre part, comme au cueur, au nez,
au gousier, item aux doigtz, lesquelz os sont appellés
sesamoide, a la similitude de sesamum, qui est une
espece de froment, ou aultre semblable, il
n'est pas neceßaire de le declai-
rer en cest oeuvre.

Ossa sesa-
moide.

FIN.



BOETIUS

Director est spectare virtutes,
quasi incognitas,
condicio.



DOLETVS.

**Durior est spectatae uirtutis,
quàm incognitæ,
conditio,**